

Madame la Présidente du Conseil municipal,
Mesdames et Messieurs les Conseillères et Conseillers municipaux,
Mesdames et Messieurs les Maires et adjoints des communes françaises de Ferney-Voltaire,
Prévessin et St Genis,
Monsieur le Directeur général du CERN,
Chères Meyrinoises et Meyrinois d'ici et d'ailleurs,
Chers visiteurs,

En préambule à mon message officiel, je souhaite vous informer que ce premier août 2011 est non seulement jour de fête nationale, mais qu'il est aussi, pour la première fois, journée internationale contre les bombes à fragmentation. Ces bombes, larguées depuis un avion, explosent en l'air en libérant des milliers d'éclats, tuant et blessant de manière aveugle.

L'association de basket en fauteuil roulant, les Aigles de Meyrin, dont l'un des joueurs a perdu ses deux jambes suite à une explosion, m'a sensibilisée à ce drame. C'est pourquoi je me suis engagée à en parler aujourd'hui et à inviter les autorités fédérales à signer la Convention interdisant l'usage de ces armes.

Je suis heureuse ce soir de célébrer avec vous ce soir notre attachement commun à la Suisse et notre bonheur de vivre à Meyrin.

Prononcer, en tant que maire de notre commune, l'éloge de notre pays, est à la fois aisé et compliqué.

C'est aisé, parce que la beauté du pays, sa relative sérénité, sa prospérité globale, déclenchent tout naturellement un sentiment de reconnaissance envers sa nature et envers celles et ceux qui ont bâti cette nation. Un sentiment de fierté nous habite à l'idée de contribuer ensemble à son développement, à venir !

Mais, dans le même temps, c'est compliqué car le pacte d'alliance de notre union nationale comprenait, dans son image traditionnelle, un refus clair de l'ingérence de l'étranger alors que l'histoire de notre pays est, depuis fort longtemps, construite sur une interdépendance très forte qui nous lie aux autres nations du point de vue économique, technologique, social et culturel. Cette interdépendance s'est complexifiée durant les dernières décennies et nous nous trouvons désormais au cœur d'un monde totalement globalisé.

Les problèmes qui secouent la planète, nous sont livrés au cœur de nos foyers, par le biais des nouvelles technologies et nous interpellent : la crise financière mondiale qui touche les travailleurs de notre pays, la catastrophe de Fukushima ou la famine qui sévit dans la Corne de l'Afrique. Ces événements et ces drames nous bouleversent. Pourtant leur évocation ici

ce soir ne se veut pas culpabilisante, elle s'adresse à nos responsabilités, individuelles et collectives.

La gravité des problèmes économiques, écologiques et sociaux actuels nous engage à tenter de comprendre et d'analyser leurs causes afin d'établir les liens éventuels entre ces questions et nos activités ou nos comportements actuels. Nos choix de vie et nos choix de société pourraient s'en trouver bouleversés et nous devrions les reconsidérer.

Cet exercice est un véritable questionnement des valeurs auxquelles nous adhérons, et l'enjeu en est la construction de l'avenir tel que nous déciderons de le promouvoir pour nos enfants et petits-enfants...

Nous avons le privilège d'être les héritiers d'une nation qui s'est construite de manière autonome, au fil des siècles, ce qui représente un atout. Cette nation s'est dotée d'un fonctionnement démocratique unique. Je veux évoquer ici ce que l'on nomme le « modèle suisse », ce modèle essentiellement fondé sur le « bien commun » et la démocratie directe.

La notion de bien commun se trouve affirmée dans le préambule à notre Constitution qui énonce notre devoir de solidarité avec les plus faibles, notre devoir de respect de la diversité et notre responsabilité envers les générations futures. L'évocation de ces références se doit d'être inlassablement répétée tant le respect de ces principes peut être décisif pour notre avenir commun.

La démocratie directe de son côté comprend l'ensemble des procédures qui nous permettent d'exprimer nos positions et nos points de vue. Et parmi les sujets qui nous sont soumis, certains représentent des enjeux majeurs pour définir nos activités économiques, notre vie sociale et nos comportements environnementaux. C'est pourquoi il est important de redire inlassablement notre adhésion à notre démocratie et d'encourager sans relâche la participation de chacune et chacun à la vie civique.

Il est parfois difficile de se positionner car le monde dans lequel nous évoluons, s'est complexifié. Dans notre vie quotidienne, au travail, dans les commerces, nous sommes fréquemment confrontés à des multinationales ou à de grandes organisations, souvent anonymes. La société autrefois bâtie autour de groupes stables et personnalisés est devenue très individualisées et anonyme, cela nous déstabilise.

C'est pourquoi, plus que jamais, il faut lutter contre cet individualisme et cet anonymat. Il est impératif de prendre le temps de cultiver et de préserver nos liens de proximité et de voisinage, ainsi que de développer des partenariats sur nos lieux de vie et dans nos associations.

Il faut se réjouir de tout ce qui nous rapproche et nous unit, quelles que soient nos origines, car c'est grâce aux activités et aux moments partagés que se forment l'identité et le sentiment d'appartenance à un groupe et à une communauté. N'est-ce pas une des forces et des qualités essentielles de notre vie communale ?

Je le souligne avec plaisir, non pas pour dire « qu'il n'y en a point comme nous », mais bien davantage pour me réjouir de l'engagement généreux des personnes qui donnent de leur temps et de leurs compétences pour faire vivre « l'esprit de Meyrin ». A toutes celles et ceux qui contribuent au rayonnement de cet esprit, j'exprime, du fond du cœur, ma reconnaissance.

Meyrinoises et Meyrinois d'ici et d'ailleurs,

Je vous souhaite une très belle fête. Et qu'advienne un monde d'amitié et de solidarité !

Vive Meyrin, vive Genève, vive la Suisse !

Monique BOGET
Maire